



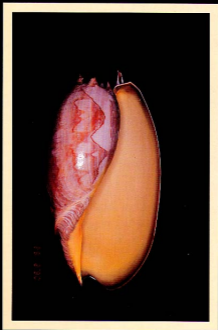
XENOPHORA

ISSN 0768-0768

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 51

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE



Hybride Milionia - Amphora (1).

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**

1 Impasse Galesinière - 75004 PARIS
Tél. (1) 40 27 96 72

Permanence les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois, mais ne sont pas assurées ni en juillet ni en août, ni les veilles ou jours des bourses lie-de-france.

Président et directeur de la publication Christian ROUET
Vice-Président Jean-Claude MERLIN
Secrétaire Daniel GRATIAF
Trésorier Jean-Pierre PLANDEL
Relations extérieures et publicité Frank FRYDMAN

DÉLEGÉS RÉGIONAUX

ILE DE FRANCE

JWAUX Gilbert, 3 rue Saint-Henri
78000 VERSAILLES, Tél. 39 63 90 40

EST

PEZZALI Lucien, 1 rue de la Charrie
60490 DORANS, Tél. 84 56 08 29
ROUAL Michel, 2 rue des Vengers
66490 COTTMARSDICOM, Tél. 89 26 36 43 (après 18 h)

**L'ANGLADEOC/
MIDI-PYRÉNÉES/
ROUSSILLON**

DUGUE André, 18 rue du Capitole Pyrénéiste
65000 RIVESALTES

AQUITAINE

GRIGNONNET Pierre, 2 boulevard de l'Olivier
33450 SAINT-LOUBES, Tél. 56 20 45 45
RALENCIA Jean-Pierre, Saint-Pierre-d'Eyraud
24739 LA FORCE

QUEST

STÉPHANT Adolphe, 13 rue de Finlande
56108 LORIENT, Tél. 97 37 17 04

**PROVENCE/
CÔTE D'AZUR**

DOL Alain, Nos Minots, Impasse Chabrier
90718 GOLFE-JUAN, Tél. 93 83 96 42
STRETZ Marc (Secrétaire)
Collège de Pezobelle
05648 VALBONNE, Tél. 83 42 00 29

RHÔNE-ALPES

CARLIER Michel
391 cours Emile Zola
37009 VILLEURBANNE, Tél. 70 68 38 87

NORMANDIE

WIMART-ROUSSEAU Daniel,
Collège M. Fagnol
avenue Général Laperrière
14300 CAEN

TAHITI

BOUDET Michel
B.P. 10030
PAPARA Tahiti

CORRESPONDANTS

MAROC SCRIBLIN Eugène
(1) 06 87600 MARRAKESH

SUISSE GRIMMER-FLUCK Yvonne, Tokyong
37 CH-025 RICHHEIM

Des de Cap Vert GERRARD Pierre
B.P. 03 PRIMA
Région de Cap Vert

Sommaire n° 51 Juillet-août-septembre 1990

Strambes turcs	3
Xenos croisés	5
Oasis abyssaux	6
Melo : un genre encombrant	8
La Vie des Sections	26
Malacophilatélie	28
Echo... quillages	29
Petites annonces	30



FEMORALE

Seashells and Landsnails
South America - World-wide
High quality in common and
rare shells. * FREE LIST ! *
Cx. p. 15259 - Sao Paulo SP - BRASIL - 01599
Phone (011)279-9482 Jose & Marcia



● UNIQUEMENT pour l'étranger : nous vous informons que les paiements peuvent être effectués par carte de crédit Visa International. N'oubliez pas d'indiquer sur votre bulletin d'adhésion le numéro complet et la date d'expiration de votre carte.

● For foreign countries ONLY : we inform you that payments may be made by Visa International credit card. Please don't forget to add your full card number and validity date on your member form.

Les permanences ont lieu les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois, sauf en juillet et en août, et les veilles ou jours des bourses lie-de-france. Sauf vacances scolaires et jours fériés (il est préférable de téléphoner avant).

Strombes turcs

Mes vacances 90 en Turquie avaient un but bien précis : trouver de ces fameux *Strombus decorus rayssadii* qui ont émigré de la Mer Rouge, via le canal de Suez, pour venir s'installer en Méditerranée.

Mon choix s'est porté sur la petite ville de Sile située sur une presqu'île entre Antalya et Alanya, au sud de la Turquie. Ce port antique a connu son apogée aux II^e et III^e siècles après J.-C. et les ruines qui subsistent témoignent d'une richesse et d'une grandeur impressionnantes. Irradiée aujourd'hui par les touristes, la ville a malgré tout beaucoup de charme.

C'est dans le vieux port presque totalement ensablé que j'ai trouvé mes premiers Strombes, puis sur le côté ouest de la ville dans 50 cm à 1,50 m d'eau, dans les herbiers. Ce qui m'a surpris, c'est la quantité impressionnante, quasiment un animal tous les deux mètres ! Cette densité de population prouve bien la parfaite adaptation de ce coquillage à la Méditerranée.

Durant mon séjour, j'ai pu constater par deux fois un phénomène amusant : lorsque le vent se lève et que les vagues s'amplifient, l'eau devient trouble. Ayant plongé malgré une visibilité réduite, j'ai eu la surprise de ne plus apercevoir un seul Strombe dans les herbiers jusqu'au moment où, le masque à nez de sable, j'ai vu dépasser un apex. Le lendemain, le vent étant tombé, l'eau à nouveau limpide, la colonie de Strombes vaquait tranquillement à ses occupations. Notre gastéropode, en s'ensablant, évite ainsi, en cas de compte, de se retrouver poussé par les vagues et de s'échouer sur la plage.



- *Strombus decorus rayssadii*, Sile (Turquie), 1990.
Herbiers - sol salinieux, -1 m. De gauche à droite
et de haut en bas : 55,5 mm - 50,9 mm - 52,6 mm -
55,4 mm - 51,8 mm - 55 mm.

Michel RIOUAL



PHUKET TREASURE SHELL

SUPSIN PHUPHA



Nature shells, jewelry pearl

Tel. : 0760 213 766

65/1 Jhawfar Rd

83000 Phuket (Thailand)

Complétez votre collection de Xenophora

• Pour les nouveaux adhérents :

Les numéros 4, 5, 6 et 9 à 48 : tarif exceptionnel de 250 francs, soit 500 francs avec la cotisation 90.

• Pour tous les adhérents :

- Chaque numéro disponible : 20 francs

- Groupes d'années :

1981 à 1984 (n° 4, 5, 6 et 9 à 24) :

150 francs

1985 à 1988 (n° 25 à 44) :

150 francs

1989 (n° 45 à 48) :

100 francs

- Quelques anciens numéros de MAPPN (1, 2, 3 et 7) sont encore disponibles au prix de 20 francs le numéro.

- La brochure *L'univers des coquillages* est toujours disponible au prix de 50 francs.

ATTENTION : une participation aux frais d'envoi de 50 francs est demandée à nos amis des DOM-TOM et d'Outre-Mer.

Visitez l'île de Phuket (Thaïlande)
et le magasin de coquillages de :
Thanu Tantipiriyakij
Phuket Souvenir Centre
Wholesale & retail local goods
& sea shells
83-83/1 Rasada Road
Phuket 83000

(Thaïlande) 215-381 (shop)
tél. : (076) 216-673 (factory)
216-678 (residence)



**Coquillages décoratifs
et de collection**
Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14 rue de Brequebecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21.30.61.21



le nautilus

83, avenue Jean Chauhet
31500 TOULOUSE
Tél. : 61 80.29.29

• Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

**LIBRAIRIE
RENÉ THOMAS**

28 rue des Fossés-Saint-Barnard
75006 PARIS Tél. (1) 46.34.11.30

* TUCKER ABBOTT et PETER
DANCE - COMPENDIUM OF
SEASHELLS, 411 p. 4200
espèces du monde entier
représentées en couleurs, relié
toile, PRIX PROMOTIONNEL :
375,00 F

* BURGESS - LIVING COWRIES
OF THE WORLD, Nouvelle édition.
Prix de lancement : 695,00 F

* T. BRATCHER et W.O.
CERNOHORSKY - LIVING
TEREBRAS OF THE WORLD, 267
espèces représentées en cou-
leurs, 240 p., format : 22 x 28,5
cm, relié : 450,00 F

* DRIVAS et JAY - COQUIL-
LAGES DE LA REUNION ET DE
L'ILE MAURICE, 160 p. 58 pl.
couleurs représentant plus de 500
espèces, format 14 x 19 cm, relié :
90,00 F

* LOZET - COQUILLAGES DES
ANTILLES, 128 p. 250 espèces
représentées en couleurs, format
14 x 19 cm, relié : 99,00 F

* SPRINGSTEEN - SHELLS OF
THE PHILIPPINES, 1986, 377 p.,
1600 espèces représentées en
couleurs, relié : 995,00 F

* DAUTZENBERG - ATLAS DE
POCHE DES COQUILLES DES
COTES DE FRANCE, 160 pages,
211 espèces en couleurs,
broché : 75,00 F

Vente par correspondance : frais
d'envoi en plus 30 F pour 1 et 2
volumes, 40 F pour 3 vol. et +.

Catalogue coquillages
sur demande (joindre 5 F en
timbres-poste).



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
Documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaures
75019 PARIS
Tél. 42.05.28.12



**SOMNUK
PATAMAKANTHIN**

Collectionneurs !

De passage à Phuket ?

Au bout de la route de Phuket/Rawoi, passez à droite
sous le magnifique arche bouddhique de Wat Swang
Avorn et stoppez à la première porte à gauche, sur
l'avenue, pour visiter les installations de :

Somnuk PATAMAKANTHIN

Tous spécimens de coquillages thaïlandais
Adresse postale : P.O. Box 123, Phuket 83000
(Thaïlande)

Les xenos croisés

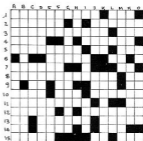
XENOCROISES

Horizontalement

- 1 - Côte du Mozambique (Drouot 1791). Cestiva.
 2 - Biombo. «Doux en France».
 3 - Epave de l'Inde des Philippines. Rassemblement d'après-guerre.
 4 - Cours val-sud-africain. Mass.
 5 - Le 22 y est souvent occupé. Article étranger. Légaminéux.
 6 - C'est ceux-là que recherchent les collectionneurs. Pansou.
 7 - Poisson d'eau douce. Dactin.
 8 - A la pointe de l'aéronautique française. Membre des sandales... ou des sandales.
 9 - Voyelles. Appréciation. Voie aérienne. Sigle américain.
 10 - Beaucoup. Ou n'as pas ? (est) la question. Bouillir de rage.
 11 - Vastité de l'Inde de Ceylan. Héloïsis les Égyptiens.
 12 - S'exécute. Ce que fait la reine ou le seigneur pour se soucier de ses peuples.
 13 - Lady pinelère. Petite sacre de Jean. C'est pas de Suble.
 14 - Transmettre de regards. Mots anglais. Sont des arcs.
 15 - Territoire asiatique. Se coupe en passant présence. Entre deux portes.

Verticalement

- A - Epave d'arc ou de solate. Cypre d'Asiatique.
 B - Genre. Promenade le long d'un quai.
 C - C'est bon... avec l'assais. Supplication ou simple demande.
 D - Une liste désordonnée. Bataque.
 E - Préfixe à l'œuvre. Réalité les Grecs sentimentaux. Coanai.
 F - Rajeunir tout ce qu'on lui adjoint. Boulevard parisien. Lettres piécées.
 G - Lente fessante. Instincte un stop pour le chauffeur de car.
 H - Recours comme vrai. Personat. Fuit quand il s'annonce.
 I - Lui et ses semblables feront les grandes rivières. Ego. Paris remarquable des gastéropodes.
 J - Membre son bois. Salut corail.
 K - Préfixe indiquant la présence d'un acide à goût d'essence. Bête à cornes merveilleuses.
 L - Philippines. Coeur de sautoir. Vieux feu.
 M - Rayons. Nourissent les tirs en saie campagne.
 N - Donner son accord en un coup de main. N'accroît pas les angles.
 O - Un peu d'acier. Adresse militaire. État de Mores-Orient.



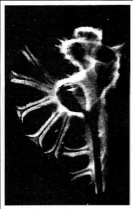
Solution page 3

PECHEUR DE COQUILLAGES

exclusivement de l'archipel des Philippines
 Pièces de collection, haute qualité, listes prix sur demande

Organisation séjours pêche sur "Nobilis"
 trimatan 18 m - prix spécial membres AFC et SIC

Em. GUILLOT de SUDRAUT
 c/o G. VALET, PO Box 74, Central
 Post Office, MANDAUE CITY -
 CEBU (Philippines).



SEASHELLS MUSEUM OF PHUKET



Somchai Patamakanthin
 Phuket Seashell Co., Ltd.

12 Moo 2 Viset Rd. Phuket 83130 (Thailand)
 Tel. : (076) 381274, 381265 - Fax : (076) 381777

Français résident
 aux Philippines propose :

Plongées de jour et de nuit
Bungalows confortables sur plage

Ecure
 Troin Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City Bohol - Philippines
 ou le Nautilus, Toulouse - ☎ 01.60.29.29

Des oasis dans les déserts abyssaux

par Daniel Desbruyères

IFREMER

Nous tenons tout particulièrement à remercier l'IFREMER et Monsieur Daniel Desbruyères pour l'article ci-dessous qui est la réponse à l'«Identific'o» du n° 49.

A cette époque, M. Brechon, ni la Rédaction ne savaient que ces coquilles appartenaient de plein droit à l'IFREMER. Qu'il veuille bien nous le pardonner.

Découvertes en 1977 par une équipe américaine, par 2600 m de profondeur sur la dorsale des Galapagos, les sources hydrothermales profondes abritent une faune abondante et diversifiée, dominée par les mollusques et les vers. Depuis cette date, scientifiques français et américains, utilisant les submersibles de recherche «Alvin» et «Nautile», explorent les zones où se crée la croûte océanique par accretion de matériel basaltique.

Dans ces zones, l'eau de mer, circulant dans un réseau de failles et de fractures, à proximité du magma en fusion, se réchauffe et se charge en composés minéraux réduits. Le fluide acide chargé en minéraux qui arrive à l'interface est surchauffé (400 °C) mais non bouillant du fait de la pression ; il est à la base d'une chaîne alimentaire originale, fondée sur la production primaire bactérienne chimolithotrophe.



Fig. 1 : Un évent hydrothermal à haute température (300 °C-400 °C) ou «fumeur noir».

Il donne naissance à des oasis de vie où la biomasse peut excéder 10 kg/m², contrastant ainsi très fortement avec le rebord désert abyssal environnant (biomasse de quelques grammes par m²). Ces écosystèmes indépendants (ou presque) de l'énergie solaire ont sans doute un des plus anciens de la planète. Il devait couvrir une grande partie de la surface de l'océan Archéen.

Certains auteurs n'hésitent pas à y voir un milieu propice à l'apparition des premières formes de vie sur la terre. Il est, aujourd'hui, un milieu particulièrement riche en «fossiles vivants». La faune y est tout à fait surprenante, constituée à 98 % par des espèces endémiques. Les mollusques y sont très abondants ; le «giant clam» *Calyptogena magnifica* peut dépasser 25 cm dans sa plus grande largeur ; les différentes espèces de *Bartholomaeolus* atteignent ou dépassent fréquemment 20 cm. Ces espèces vivent en symbiose intime avec des bactéries productrices dans leurs branchies. De très nombreuses espèces de gastéropodes patelliformes y ont été décrites.



Fig. 2 : Peuplement de gastéropodes non encore nommés (P. Bouchet, coll. pers.).

Dans le Pacifique sud-ouest, récemment exploré par deux campagnes françaises en liaison avec les géologues allemands et japonais, l'hydrothermalisme profond se manifeste, non pas sur de vraies dorsales océaniques, mais dans des bassins très fermés situés à l'arrière des arcs volcaniques. Au cours de l'année 1989, des plongées du submersible «Nautile» furent réalisées dans le bassin de Lau et dans le bassin nord-fidjien entre 1700 et 2700 m. Dans ces deux zones, des gastéropodes de grande taille colonisent des sites où la température du fluide est voisine de 30 °C (température des eaux de fond hors du site : 1,80 °C).

Il s'agit d'un gastéropode «hirsute» *Alviniconcha hirsuta* et d'un autre gastéropode en cours de description. Les modioles peuvent former des moulières étendues sur plusieurs centaines de mètres carrés.



Fig. 3 : Modioles, sans doute dans poche ou appartenant au genre *Bartholomaeolus*.

Toutes ces espèces abritent dans leurs branchies des bactéries chimiolithotrophes qui leur fournissent la matière organique. Les dorsales océaniques actives qui courent dans le fond des océans sur 60 000 km restent une cible privilégiée d'exploration, de découverte de nouvelles espèces et de nouveaux systèmes biologiques pour les années à venir.



Fig. 4 : *Alviniconcha festiva*, gastéropodes typiques des sources hydrothermales du bassin de Lau, du bassin nord-figé et du bassin arrière arc des Mariannes.

Les quatre photographies jointes ici ont été réalisées au cours de la mission «BIOLAU» de plongée du «Nautilus». Cette mission a été dirigée par Anne-Marie Alayrac, chef de mission. Ces photos sont propriété de l'IFREMER.



SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et certains sélectionnés pour leur haute qualité.

Cyprina limacoides, salicaria, langloisii
Cassis cellaris, lucasii, marmorata
Murex philippinensis, anostanus, togata
Littorina saxatilis

ACHAT - VENTE

87, rue Moussé, 75005 PARIS

Tel. 47 07 53 70

DEPART du MARDI au SAMEDI de 11h à 19h

RINKENS SEASHELL SALES

10 Richardson Street
PORT HEDLAND
P.O. Box 418 Sth Hedland
W.A. 6721 AUSTRALIA
Phone : (091)-731325

For real top quality Australian specimens.
Free list. Please write or phone.
Wholesale. Retail.



François TRINQUIER
espère votre visite
dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ÎLE"

2, passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT

UN GENRE ENCOMBRANT : LE GENRE *MELO* BRODERIP (in) SOWERBY I, 1826

Patrice Bail

Ces grandes coquilles sont connues de tous car favorites des magasins de curios maritimes à cause de leur grande taille et de l'élégance de leur forme, donnant pleinement son sens au nom de Volutes qui est attribué à la Famille.

Elles sont toutefois mal connues des collectionneurs, qui hésitent souvent à posséder de telles mangeuses d'espace.

D'autre part, leur variabilité intraspécifique et les affinités interspécifiques sont mal rendues dans les descriptions succinctes que les auteurs spécialisés se contentent souvent de recopier. Ce pourquoi leur identification est parfois assez difficile.

Nous ne prétendons pas faire ici une révision au sens scientifique du terme mais plutôt une mise au point destinée à faire sortir ces belles Volutes du statut de la «Décoration», ou elles se retrouvent limées, polies, solées... et «despécifiées».

Leur faire retrouver la dignité de coquilles de collection est le but de cet article.

Leur taille et leur forme en firent souvent des objets utiles pour les peuples côtiers indigènes.

Elles servaient en particulier à écoper les pirogues, d'où le nom de « bailer-shells » qui leur est donné en Australie.

L'invention de la boîte de conserve vide rendit rapidement cet usage obsolète.

Caractères généraux

Le genre *Melo* a été créé par Broderip en 1826 afin de séparer du genre *Cymbium* africain les espèces ci-après avec lequel elles étaient regroupées.

Espèce-type : *Melo melo* (Lightfoot, 1786). Ce ne fut pas le meilleur choix car cette espèce est la seule du genre à être sans épines !

Pêche du genre *Cymbiola*, il faisait partie de la grande sous-famille des *Cymbiidae*. Les critères malacologiques actuels ne permettent plus de différencier cette dernière des *Zidaxiinae* auquel elle est maintenant rattachée (DARRAGH, 1988).

Description :

- . Coquille large, pouvant atteindre presque 1/2 mètre, partageant avec le *Syrinx arawana* le record de taille pour un gastéropode.
- . Forme globuleuse ou ovale allongée.
- . Protoconch large, 10-15 mm, 3 tours lisses, en forme de dôme régulier, identique chez toutes les espèces, ne variant que par la couleur.
- . Spire aplatie.
- . Bord columellaire oblique, marqué de 3 ou 4 plis forts.
- . Lèvre externe arquée, souvent mince et fragile.
- . Periostracum peu épais, brun-roux, conservé sur le dernier tour.

Everybody knows these shells for they are favourites of the seaside curios because of their large size and the elegance of their shapes which make perfectly clear the name of Volutes given to the Family.

However they are badly known by the collectors who are reluctant to possess such « room-eaters ».

On the other hand their intraspecific variability and their interspecific affinities are badly rendered by the concise descriptions which the authors often content themselves with copying. Hence their identification is sometimes quite difficult.

Here we do not intend to make a revision in the scientific sense, but instead to focus in order to help these beautiful Volutes to get out of the martyrdom of «Décoration» where they got trimmed, polished, mounted on stands and... «despécified».

The purpose of this article is to make them recover their dignity of collection shells. Their size and shape often made them useful things for the coastal native peoples.

In particular they were used to bail the dug-outs, whence their Australian name of « bailer-shells ».

The invention of the empty tin can quickly made this use obsolete.

GENERAL FEATURES

The genus *Melo* was created by BRODERIP in 1826 in order to separate from the African Genus *Cymbium*, in which they were classified, the species hereafter.

Type species : *Melo melo* (LIGHTFOOT, 1786). This was not the best choice, for this species is the only spineless one !

Close to the genus *Cymbiola*, it belonged to the large Subfamily *Cymbiidae*. The present malacological standards do not allow anymore to differentiate the latter from the *Zidaxiinae* to which it is now connected (DARRAGH, 1988).

Description :

- Shell wide, able to reach almost 50 cm, sharing with *Syrinx arawana* the size record for a gastropod.
- Shape globular or slender oval.
- Protoconch wide, 10 to 15 mm, three smooth whorls, in the shape of a regular dome, identical in all the species, variable in color only.
- Flattened spire.
- Oblique columellar edge showing three or four strong folds.
- Outer lip arched, often thin and fragile.
- Periostracum thin, greenish brown, present on the body whorl.

A CUMBERSOME GENUS : THE GENUS *MELO* BRODERIP (in) SOWERBY I, 1826

Patrice BAIL

Répartition :

L'extension géographique du genre est large mais bien homogène.

7 espèces peuvent être différenciées, se répartissant en deux groupes :

- Un groupe asiatique (*M. melo*, *M. broderipi*, *M. seeliponica*) occupant une vaste zone limitée à l'ouest par les Iles Andaman, à l'est par Taiwan et les Philippines, du sud par la ligne Java, Sumatra, Nouvelle-Guinée.

- Un groupe australien (*Melano*, *sephora*, *amblicostas*, *georginae*) occupant le pourtour australien à l'exception du quart sud-est.

Les deux groupes se superposent le long des côtes sud-ouest de la Nouvelle-Guinée.

Les parentés spécifiques à l'intérieur de ces deux groupes pourraient indiquer une séparation phylogénétiquement assez ancienne.

Les connaissances paléontologiques sont pauvres, quelques fragments identifiables au genre *Melo* ont été repérés au niveau Miocène moyen mais le matériel est trop rare pour être utilisable (Daenagh, 1988 in litt.).

Habitat :

Généralement sur fond sablo-vascaux peu profond, de la zone intertidale à -10 m. Il n'est pas impossible d'en trouver à pied ou en plongée libre, émergeant de sable au petit jour... si vous êtes là !

Biologie :

Peu de données sont disponibles dans la littérature. Carnivores, leur taille les place indubitablement en haut de l'échelle des prédateurs. Elles doivent avoir peu d'ennemis à l'âge adulte.

Ovipares, des observations en aquarium monteraient une tendance des femelles à surveiller et protéger leur ponte les premiers jours.

Distribution :

The geographical extension is wide but quite homogeneous. Seven species can be differentiated and form two groups :

- an Asian group (*Melo melo*, *Melo broderipi*, *Melo seeliponica*), occupying a vast area limited westward by the Andaman islands, eastward by Taiwan and the Philippines and southward by the Java-Sumatra-New Guinea line.

- an Australian group (*Melo melo*, *Melo sephora*, *Melo amblicostas*, *Melo georginae*) occupying the Australian coasts except for the south-east quarter.

These two groups overlap along the southwest coasts of New Guinea; the specific relationships inside them might indicate quite an old phylogenetic separation.

The knowledge of their paleontology is poor : some fragments assigned to the genus *Melo* were found in the Middle Miocene layers but the material is too rare to be usable (DARRAGH in litt., 1988).

Habitat :

Generally on shallow bottoms of muddy sand, from the intertidal zone to 10 m. It is not impossible to find some, while walking or snorkeling, emerging from the sand at dawn...

Biologie :

Little data is available in literature. They are carnivorous, and their size undoubtedly puts them at the top of the scale of the predators. For sure they have very few enemies when adult.

They are oviparous ; some observations in aquarium would show a tendency of the females to watch and protect their spawn during the first days.

THE MELO OF THE ASIAN GROUP

Distribution :

Three species share the territory between themselves quite fairly, the map hereafter being approximate (color photo n° 1). The overlap areas are probably more important. The distribution ranges are not strictly defined, due to the absence of usable data.

I - *Melo melo* (Lightfoot, 1786)

Synonyms :

Melo argus LIGHTFOOT, 1786

Melo indica GMELIN, 1791

Cymbium australium RÖDING, 1798

Volata ciliaris FISCHER, 1807

LES MELO DU GROUPE ASIATIQUE

Répartition :

Au nombre de trois, elles se partagent équitablement le territoire (photo couleur n° 1). La carte ci-dessous est approximative.

Les zones de recouvrement sont vraisemblablement plus importantes. Les aires d'extension ne sont pas exactement définies vu l'absence de données exploitables.



Répartition approximative des *Melo* asiatiques.

1 - *Melo Melo* (Lightfoot, 1786)

Synonymes :

Melo angaria LIGHTFOOT, 1786.

Melo indica GMELIN, 1791.

Cymbiola maculata RÖDING, 1798.

Volata cincta FISCHER, 1807.

Description :

- Forme globuleuse, lourde, de 150 à 300 mm.
- Couleur jaune-orangé plus ou moins foncée, avec deux ou trois rangées spirales de taches noir-marron grossièrement rectangulaires, se rarifiant sur le dernier tour (photo couleur n° 2).
- Protoconque recouverte par le dernier tour (photo noir et blanc n° 1).
- Absence complète d'épines. Ce caractère est unique dans le genre.
- Entroche siphonale large. Fasciole bien définie.
- 3 plis columellaires.

Répartition :

Sud de la mer de Chine. Côtes malaises.

Remarques :

Coquille très commune, mais très difficile à obtenir en bon état. Elle partage en effet avec les grandes *Cymbiola* (*nobilis* et *imperialis*) du secteur, la faveur des marchands de souvenir asiatiques qui les monopolisent et les rendent soigneusement « embellies ».

Les 2 espèces suivantes, *Melo aethiopsica* et *Melo broderipii* ont été particulièrement confondues par les auteurs depuis le début. La liste exhaustive des synonymes de ces deux espèces s'entrecroise singulièrement, soit par attribution erronée soit par non différenciation entre ces espèces.

Description :

- Shape globular, heavy, 150 to 300 mm.
- Color orange yellow, of a variable intensity, with two or three spiral rows of black brown blotches, roughly rectangular, and rarefying on the body whorl (color photo n° 2).
- Protoconch covered by the body whorl (black-and-white photo n° 1).
- Total absence of spines, a unique feature in the genus.
- Siphonal notch wide. Fasciole well defined.
- Three columellar folds.

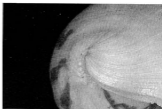


Photo n° 1. Spire *Melo Melo*.

Distribution :

Southern China Sea. Malayan coasts.

II - *Melo aethiopica* (L. 1758)

Synonymes :

Les synonymes attribués à cette espèce apparaissent dans leurs descriptions correspondre à l'espèce sœur *Melo broderipii* (voir plus loin).

Description :

- Forme globuleuse allongée, de taille modérée, accédant rarement 250 mm.
- Couleur caractéristique, marron clair ou saouju, de teinte uniforme ou zébrée de clair avec une large bande spirale de couleur jaune crème au milieu des tours. (photo couleur n° 3). Sur les individus jeunes, cette bande claire peut être bordée de petites taches noires.
- Spire assez aplatie. Protoconque jaune clair.
- Epines sub-suturales nombreuses courtes, droites 14-18 par tour (photo noir et blanc n° 2).
- Escalpe siphonale profonde et large. Fasciole bien définie.
- 3 plis columellaires.



Photo n° 2. Epines *Melo aethiopica*.

Répartition :

Indonésie. Des côtes javanaises à la Nouvelle-Guinée ou elle devient sympatrique avec *Melo amblicatus*.

Remarques :

Bien qu'assez commune, c'est un *Melo* difficile à obtenir, peu exporté hors de sa patrie d'origine où il est souvent ramené par les filets des pêcheurs. Fréquemment proposée à l'état des marchands de coquillages balinais.

III - *Melo broderipii* (Griffith et Pidgeon, 1834)

Synonymes :

Volava tessellata LAMARCK, 1811

Volava ananiza LAMARCK, 1822

Volava lanaroki KIENER, 1839

Melo aethiopica broderipii GRAY in TRYON, 1882.

Remarques :

Shell very common, but very hard to find in good condition. As a matter of fact it shares the favour of the Asian souvenir dealers (as well as the large *Cymbiola nobilis* and *Cymbiola imperialis*) who monopolize them and embellish them carefully.

The two following species : *Melo aethiopica* and *Melo broderipii* have been much confused by the authors from the beginning. The exhaustive list of the synonyms of the latter is particularly intricate, due to erroneous assignments or non-differentiations between them.

II - *Melo aethiopica* (Linné, 1758)

Synonymes :

It appears that in their descriptions the synonyms assigned to this species correspond to the sister species *Melo broderipii* (see farther).

Description :

- Shape slender globular, moderate size, seldom exceeding 250 mm.
- Color typical, light brown or mahogany, plain or showing light stripes with a wide central creamy yellow spiral band (color photo n° 4). In young specimens this light band may be lined with small black blotches.
- Spire rather flattened. Protoconch light yellow.
- Subsutural spines numerous, short, straight, 14-18 per whorl (black-and-white photo n° 2).
- Siphonal notch deep and wide. Fasciole well defined.
- Three columellar folds.

Distribution :

From the coasts of Java to New Guinea where it becomes sympatric with *Melo amblicatus*.

Remarques :

Though rather common, it is quite a difficult *Melo* to get, for it is seldom exported out of its homeland where the fishermen often find it in their nets.

Frequently offered by the shell dealers in Bali.

III - *Melo broderipii* Griffith and Pidgeon, 1834

Synonymes :

Volava tessellata LAMARCK, 1811

Volava ananiza LAMARCK, 1822

Volava lanaroki KIENER, 1839

Melo aethiopica broderipii GRAY in TRYON, 1882

Description :

- Shape globular, almost circular, very heavy, able to reach 350 mm (color photo n° 4).
- Color light beige or grey, strongly marked (especially in juvenile specimens) with axial black brown stripes of variable intensity (color photo n° 5), with a single lighter spiral band in the middle of the whorls.
- Spire of variable height, usually flattened. Protoconch usually light brown.
- Spines numerous, 20-25 per whorl (color photo n° 6), straight (black-and-white photo n° 3) or incurved towards the center (black-and-white photo n° 4). They tend to disappear in old specimens.
- Siphonal notch deep and narrow. Fasciole well defined.
- Four columellar folds.

Description :

- Foras globuleuse, presque circulaire, très lourde, pouvant atteindre 350 mm (photo couleur n° 4).
- Couleur beige clair ou grise, fortement marquée, surtout chez les juvéniles, de zébrures axiales marron-noir de densité variable (photo couleur n° 5). Une bande spirale plus claire s'étend au milieu des tours.
- Spire de hauteur variable, en règle aplatie, Protoconque le plus souvent marron clair.
- Epines nombreuses, 20-25 par tour (photo couleur n° 6) soit redressées (photo noir et blanc n° 3), soit fortement incurvées vers le centre (photo noir et blanc n° 4). Elles tendent à disparaître sur le dernier tour des très vieux sujets.
- Enceche siphonale profonde et étroite. Fasciole bien définie.
- 4 plis columellaires.

Répartition :

Philippines et eaux adjacentes. Pouvant descendre jusqu'à la Nouvelle-Guinée où elle rejoint *aethiopica*.

Remarques :

Coquilles abondantes, souvent en bon état même chez les marchands de souvenirs du monde entier. La confusion avec *aethiopica* peut le plus souvent être évitée avec une clef simple :

	<i>broderipii</i>	<i>aethiopica</i>
Epines	20-25	14-18
Couleur	Beige	Marron
Plis columellaires	4	3
Protoconque	Marron	Jaune
répartition centrale	Philippines	Indonésie

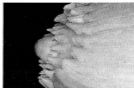
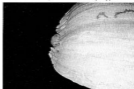
La hauteur de la spire, souvent proposée comme élément de différenciation, est trop variable pour être un instrument utile.

***Melo tessellata* existe-t-elle ?**

- Volva tessellata* LAMARCK, 1811
- Cymbium tessellatum* LAM. in REEVE, 1861
- Melo tessellata* LAM. in TRYON, 1882
- Cymbium tessellata* LAM. in SMITH, 1942

Parmi les *Volvas* répertoriés des anciennes collections du MNHN, il existe un spécimen de *Melo* assez particulier certainement depuis longtemps dans les tiroirs, désigné « *Cymbium tessellatum*, LAMARCK 1811, Mer des Indes », sans plus de précisions géographiques.

Ce *Melo* manifestement juvénile présente des traits inhabituels :

Photo n° 3. Epines *Melo broderipii* type I.Photo n° 4. Epines *Melo broderipii* type II.**Distribution :**

Philippines and adjacent waters, as far as New Guinea where it overlaps with *aethiopica*.

Remarks

Abundant shells, often in good condition even in the souvenir shops all over the world.

More often than not the confusion with *Melo aethiopica* can be avoided, thanks to a simple key :

	<i>broderipii</i>	<i>aethiopica</i>
Spines	20-25	14-18
Color	Beige	Brown
Columellar folds	4	3
Protoconch	Brown	Yellow
Central distribution	Philippines	Indonesia

The height of the spire, often suggested as an element of differentiation, varies too much to be a useful instrument.

Does *Melo tessellata* exist ?

- Volva tessellata* LAMARCK, 1811
 - Cymbium tessellatum* LAM. in REEVE, 1861
 - Melo tessellata* LAM. in TRYON, 1882
 - Cymbium tessellata* LAM. in SMITH, 1942
- Among the listed *Volvas* of the old collections of the MNHN, there is quite a particular *Melo* specimen, originally stored in the drawers long ago and labelled « *Cymbium tessellatum* LAMARCK, 1811, Mer des Indes », with no further geographical precision. This *Melo*, obviously a juvenile specimen, shows unusual features :

- Forme arrondie, couleur jaune-soufre clair, avec deux rangées spirales de taches rectangulaires d'un dessin tout-à-fait identique à celui de *Melo melo* (photo couleur n° 7-8). La protoconque est également semblable.

- Des épines longues, acérées, totalement contournées et rejoignent la périphérie de la protoconque. (photo noir et blanc n° 5).



Photo n° 5. Spire *M. azekata* (?).

Le type décrit par LAMARCK (1811) d'après un dessin ancien, a été repris par REEVE (1861) et TRYON (1882) (photo noir et blanc n° 6 et photo couleur n° 9), puis par M. SMITH (1942) qui en donne une description complète page 47 (photo noir et blanc n° 7) correspondant aux traits du spécimen du MNHN.



Photo n° 7. *M. azekata* (?) in Smith.

Ils l'érigent en bonne espèce, en parallèle de *Melo aethiopsica* et de *Melo broderipii*.

De fait, il ressemble à un juvénile de *broderipii* avec toute fois quelques différences dans la forme et l'orientation des épines du premier tour et la couleur de la protoconque. (photo couleur n° 10).

Il est proche des *broderipii* avec spire et épines aplatis (photos noir et blanc n° 3-4) et du beau dessin de *Vofate nasuta* LAMARCK 1822 in KIENER (photo noir et blanc n° 8).

- shape rounded ; color light sulphur yellow, with two spiral rows of rectangular blotches according to a pattern identical with the one of *Melo melo* (color photo n° 7-8) ; the protoconch is similar too.

- Spines large, sharp, totally incurved towards the center and almost touching the outer protoconch (black-and-white photo n° 5).

The type, described by LAMARCK (1811) after an old drawing, was used again by REEVE (1861) and TRYON (1882) (black-and-white photo n° 6 + color photo n° 9), then by M. SMITH (1942) who gives a complete description page 47 (black-and-white photo n° 7) corresponding to the features of the specimen in the M.N.H.N. They consider it as a valid species, as well in *Melo aethiopsica* and *Melo broderipii*.

As a matter of fact it looks like a juvenile specimen of *broderipii* with some differences, however, in the shape and orientation of the spines of the first whorl and the color of the protoconch (color photo n° 10).

It is close to the *broderipii* specimens with flattened spire and spines (black-and-white photos n° 3-4) as well



Photo n° 6. *M. azekata* (?) in Tryon.

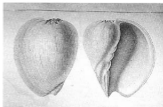


Photo n° 8. *M. nasuta* (Lamarck) in Kiener.

Si ce n'est vraisemblablement pas une espèce valide (les données sont trop imprécises et fragmentaires pour pouvoir l'affirmer), la question reste néanmoins posée d'une simple variation individuelle ou d'une sous-population isolée de l'espèce *broderipii* avec laquelle elle tombe en synonymie, entraînant avec elle *Voluta nautila* LAM.

La synonymie avec *acthiopica* comme la pose WEAVER et DUPONT (1970) ne semble pas appropriée.

LES MELO DU GROUPE AUSTRALIEN

Elles sont au nombre de 4 (photo couleur n° 11). Elles posent pour 2 d'entre elles un problème d'identification parfois délicat. Les caractères qui permettent de les différencier sont variables avec des zones de recouvrement. Certaines coquilles sont intermédiaires et posent le problème d'une hybridation ou d'un continuum spécifique. De fait, les données qui suivent ne sont que statistiques (ainsi qu'il sied à l'étude des populations). Ces réserves faites, si les juvéniles sont parfois difficiles à séparer, l'examen attentif d'un grand nombre de spécimens adultes permet dans la majorité des cas de déterminer l'espèce en question.

Répartition :

- *asphora* : de Shark Bay à Cap Moreton.
- *georginae* : de Bowen à Cap Moreton.
- *milvovis* : de Deal Isl. (Vict.) à Shark Bay.
- *ambliceras* : Des côtes sud-est de la Nouvelle-Guinée au Cap Moreton.

A noter l'absence de *Melo* le long des côtes du NSW. Certains font remarques que dans cette zone, deux autres grandes *Volutes*, *Livonia novae* (Sowerby I, 1844) et *Cyathiola magnifica* (Gebauer, 1802) se partagent le territoire.

La niche écologique de ces deux dernières espèces est toutefois plus profonde que celle des *Melo*.

as to the beautiful drawing of *Voluta nautila* LAMARCK, 1822 in KIENER (black-and-white photo n° 8).

It is very unlikely a valid species (the data are insufficient and too indefinite to affirm that), we still do not know if it is a simple individual variant or a subpopulation of *Melo broderipii* of which it would be a synonym, as well as *Voluta nautila*.

The synonymy with *Melo acthiopica*, as suggested by WEAVER and DUPONT, does not seem appropriate.

THE MELO OF THE AUSTRALIAN GROUP

They are four (color photo n° 11). Two of them are difficult to identify. The features which allow their separation are variable, with overlap areas. Some shells are intermediate and raise the problem of a hybridization or of a specific «continuum». In fact the following data are only statistical (according to the study of the populations). Though the juvenile specimens are sometimes difficult to separate, in most cases the careful study of a large number of specimens allows the determination.

Distribution :

- . *Melo asphora* : from Shark Bay to Cape Moreton
- . *Melo georginae* : from Bowen to Cape Moreton
- . *Melo milvovis* : from Deal Isl. (Victoria) to Shark Bay
- . *Melo ambliceras* : from the south-east coasts of New Guinea to Cape Moreton.

The absence of *Melo* volutes on the coasts of New South Wales is remarkable. Some authors point out that in this area two other large *Volutes*, *Livonia novae* SOWERBY I, 1844 and *Cyathiola magnifica* GEBAUER, 1802 share the territory between themselves. However these two species have a deeper ecological niche than the *Melo* Volutes.

Répartition approximative des *Melo* australiens.

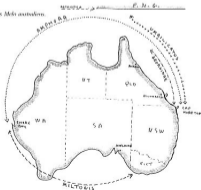




Photo n° 1. De gauche à droite : *M. israelita* (?), *artioptica*, *brudererpi*, *melo*.



Photo n° 2. *Melo melo*.

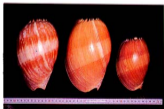


Photo n° 3. *Melo artioptica*.



Photo n° 4. Variations de *M. broderipii*.

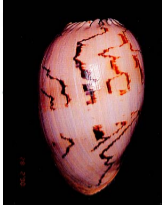


Photo n° 5. *M. broderipii*.



Photo n° 6. Spire de *M. broderipii*.



Photo n° 10. Spirales comparées, de gauche à droite : *M. broderipii*, *rosselata* (7), *ovata*.



Photo n° 7. Coquille : *Melo acrostata* (7), Droite : *Melo ovata*.

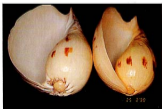


Photo n° 8. Coquille : *Melo rosselata* (7). Droite : *Melo melo*.



Photo n° 11. Melo australis, de gauche à droite : *M. amphora*, *georginae*, *miltoni* sp., *miltoni* type, *amblicostus*.



Photo n° 13. Dessin type de Melo amphora.

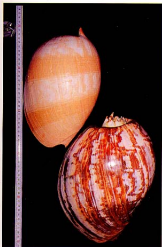


Photo n° 12. Melo amphora.

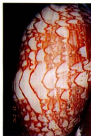


Photo n° 15. Dessin type de Melo miltoni.



Photo n° 9. Melo tenuiseta (?) in Tryon.



Photo n° 14. *Melo miltonii*.

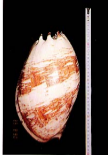


Photo n° 16. Hybride (7) *M. miltonii* X *amphora*.



Photo n° 20. *Melo umbilicatus* juvénile.

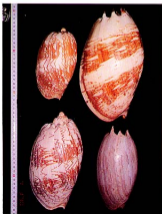


Photo n° 17. Rangée du haut : *M. miltonii* hybride (7).
Rangée du bas : *M. miltonii* typique.



Photo n° 21. Dossin de *Melo umbilicatus*.



Photo n° 21. Dossin de *Melo georgiense*.

IV - *Melo amphora* (Lightfoot, 1786)

Synonymes :

Nombres, témoignant de la variabilité intraspécifique.
Volva cithara LIGHTFOOT, 1786
Volva haastiana LIGHTFOOT, 1786
Cyathium flavescens RÖDING, 1798
Volva diadema LAMARCK, 1811
Volva arvensis LAMARCK, 1811
Volva regia SCHUBERT et WAGNER, 1826

Description :

- Espèce de grande taille, globuleuse, lourde pouvant atteindre 470 mm (photo couleur n° 12).
 - Couleur et dessin : polymorphe. Le dessin type est composé de sônes épaisses, de couleur variable selon les individus, de jaune-beige à marron-noir, formant des lignes parallèles.
 Ces lignes se densifient en 2 bandes spirales isolant une zone médiane claire (photo couleur n° 13).
 Ce dessin dégère sur le dernier tour des individus âgés en taches sombres longitudinales irrégulières.
 Souvent les 2 bandes sombres persistent, tranchant sur un fond de dessin instable. Certains individus sont entièrement mélaniques.
 - Protoconque large, de couleur crème, émergeant d'une spire de hauteur variable, en règle aplatie, voire dépressive.
 - Épines longues et droites, n'existant que pendant les 2 1/2 premiers tours. Le dernier tour adulte est toujours dépourvu d'épines. Ce trait est spécifique chez les *Melo* australiens et est indispensable pour la détermination (photo noir et blanc n° 9).
 - Encoche siphonale large. Fasciole bien définie.
 - 3 plis columellaires forts.

Répartition :

C'est l'espèce qui a la plus large extension de Shark Bay (WA) au Cap Moreton (Queensland) soit la moitié nord du pourtour australien.

Remarque :

Malgré un très large écart de son habitat, on ne peut isoler de races géographiques stables.
 Il y a une relative identité derrière le polymorphisme apparent de la couleur et de la densité du dessin.
 L'absence d'épines après 2 1/2 tours permet l'identification immédiate.
 C'est une grande pourvoyeuse de Curios! La bête externe est assez fragile et des exemplaires intacts sont très difficiles à trouver, même localement.

V - *Melo miltonis* (Griffith et Pidgeon, 1834)

Synonymes :

Melo ducalis var. *miltonis* GRAY in TRYON 1882.

Description :

- Forme oblongue. C'est la plus cylindrique des *Melo*.
 Taille moyenne 200-300 mm mais pouvant atteindre exceptionnellement 450 mm (photo couleur n° 14).

IV - *Melo amphora* Lightfoot, 1786

Synonymes :

Nombres, bearing witness to the intraspecific variability.
Volva cithara LIGHTFOOT, 1786
Volva haastiana LIGHTFOOT, 1786
Cyathium flavescens RÖDING, 1798
Volva diadema LAMARCK, 1811
Volva arvensis LAMARCK, 1811
Volva regia SCHUBERT and WAGNER, 1826

Description :

- Species large, globular, heavy, up to 470 mm (color photo n° 12).
 - Color and pattern : polymorphous. The typical pattern shows wide stripes which form parallel lines and vary in color from yellow beige to blackish brown. These lines become thicker to form two spiral bands which isolate a central light area. (color photo n° 13)
 This pattern degenerates on the body whorl of the aged specimens and forms irregular longitudinal dark blotches.
 The two dark bands often persist, and stand out clearly on a background with an indistinct pattern. Some specimens are completely melanistic.
 - Protoconch wide, of a cream color, topping a spire of variable height which is usually flattened, indeed depressed.
 - Spines long and straight, and only on the first 2.5 whorls. The last adult whorl never bears spines, which is typical of the Australian *Melo* volutes, and must be used for the determination (black-and-white photo n° 9).
 - Siphonal notch wide. Fasciole well defined.
 - Three strong columellar folds.

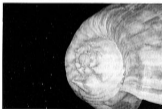


Photo n° 9. Spire *Melo amphora*.

Distribution :

This species has the widest range, from Shark Bay (W.A.) to Cape Moreton (Queensland), that is to say the northern half of the Australian coast.

Remark :

Despite its very wide range no stable geographical race can be isolated. There is a relative identity though there is a polymorphism of both the color and the density of the pattern.
 Thanks to the absence of spines after 2.5 whorls it can be identified at first sight.
 It is a great curios supplier! The outer lips is rather fragile and, even locally, perfect specimens are very hard to find.

V - *Melo miltonis* Griffith and Pidgeon, 1834

Synonymes :

Melo ducalis var. *miltonis* GRAY in TRYON, 1882.

Description :

- Shape elongated, it is the most cylindrical *Melo*. Average size 200-300 mm, but can reach the exceptional size of 450 mm (color photo n° 14).

- Color and pattern : background bluish or pinkish white, appearing as triangles outlined by thin and dense purple brown reticulations which form juxtaposed zigzags. (color photo n° 15).

Inside vivid orange or light yellow.

- Protocoach grey, clearly topping a short spine.

- A few short spines, 9 - 10 per whorl, strongly incurved or even flattened over the lower suture, their ends touching the preceding whorl (black-and-white photo n° 10).

- Siphonal notch wide and shallow. Fasciole well defined.

- Four columellar folds : the 3 anterior ones are strong, the posterior is weak and sometimes absent.

Distributions :

It is the southernmost species, for it occupies the south-west quarter of the country, from Deal Island (VICTORIA) to Shark Bay (W.A.).

Remarks :

It is often the easiest species to identify, thanks to its dense pattern and its typical spines. It is quite uncommon. This shell is solid and often in good condition.

In the Shark Bay area, at the northern end of its range, where the area of *Melo asphora* begins, some specimens show an intermediate morphology (cover photo + color photo n° 16) :

- Typical shape and pattern of *miltonis* ;

- Straight spines and tacked spine, typical features of *Melo asphora* (black-and-white photos 11 + color photo n° 17).

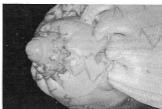


Photo n° 11. Epines *Melo miltonis* hybride (?).

- Couleur et dessin : fond blanc bleuâtre ou rosé, apparaissant en triangle dessinés par des réticulations marron-pourpre, fines et denses en zig-zag juxtaposés (photo couleur n° 15). Intérieur orange vif ou jaune clair.

- Protocoque gris, émergeant nettement d'une spirale courte.

- Épines courtes, peu nombreuses 9-10 par tours, fortement recourbées voire aplatisées sur la suture inférieure, l'extrémité s'appuyant sur les tours précédents (photo noir et blanc n° 10).

- Encoche siphonale large et peu profonde. Fasciole nette.

- 4 plis columellaires, dont 3 antérieurs fortes, 1 postérieur faible, parfois absent.

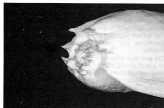


Photo n° 10. Epines *Melo miltonis*.

Répartition :

C'est l'espèce la plus méridionale, occupant le quart sud-ouest du pays, s'étendant depuis Deal Is. (VICT.) jusqu'à Shark Bay (W.A.).

Remarques :

C'est souvent l'espèce la plus facile à déterminer par son dessin dense et la forme caractéristique de ses épines. Elle est peu commune. Cette coquille est solide et souvent en bon état.

Dans la région de Shark Bay, à l'extrémité Nord de sa répartition, là où commence l'aire des *Melo asphora*, certains spécimens affectent une morphologie intermédiaire (photo couverture et photo couleur n° 16) :

- Conservation de la forme et du dessin *miltonis*.

- Présence d'épines redressées avec un enfouissement de la spirale, caractéristiques des *asphora* (photo noir et blanc n° 11 et photo couleur n° 17).

- 3 plis columellaires comme *asphora*.

Compte tenu de la parenté spécifique de ces deux espèces et du partage de la même niche écologique, certains ont envisagé, sous toutes réserves, la possibilité d'une hybridation.

VI - *Melo umbilicatus* (Broderip (in) Sowerby I 1826

Synonymes :

Velutia ducalis LAMARCK, 1811.

La description de Lamarck concerne un exemplaire trop jeune pour être morphologiquement identifiable et reste « *species dubia* ».

- 3 columellar folds, like *Melo asphora*.

Since these two very close species share the same ecological niche, some authors considered, with all proper reserves, the possibility of a hybridization.

Description :

- Espèce de grande taille, lourde, atteignant facilement 400 mm de forme adulte, globuleuse (photos couleur n° 18-19) ou oblongue à l'état subadulte (photo couleur n° 20).

- Couleur et dessin : couleur blanche ou crème apparaissant dans de larges triangles dominés par des réticulations assez fines en zig zag, de couleur jaunâtre.

Deux bandes spirales de même couleur, constituées de taches grossièrement quadrangulaires délimitent une zone centrale plus claire (photo couleur n° 21).

Ce dessin est plus fin et moins régulier que celui de *M. amphora* dont il est proche. Le dessin s'éclaircit par élargissement sur le corps des gros exemplaires adultes mais garde sa structure et s'albâtre peu.

- Protoconque large, de couleur crème, enfouie sous les épines du dernier tour qui la surmontent entièrement.

- Les épines, peu nombreuses, 6-7 par tour, sont longues, larges, tangentielles à la courbure de l'épaulement sus-sutural. Elles se chevauchent en convergeant, masquant le protoconque des exemplaires adultes (photo noir et blanc n° 12). Cette constriction postérieure est caractéristique de l'espèce.

- Encoche siphonale large. Fasciole nette.

- 3 plis columellaires forts.

VI - *Melo umbilicatus* Broderip (in) Sowerby I, 1826

Synonym :

Volva ducalis LAMARCK, 1811

The description of LAMARCK concerns a specimen which is too juvenile to be authentically identifiable and remains «species dubia».

Description :

- Large and heavy species, easily reaching 400 mm ; adult shape globular (color photos n° 18-19), oblong when subadult (color photo n° 20).

- Color and pattern : white or cream appearing in wide triangles outlined by rather thin yellow brown zigzag reticulations.

Two spiral bands of the same color, composed of roughly quadrangular bleaches delimiting a central area of lighter color (color photo n° 21).

Close to the one of *Melo amphora*, this pattern is thinner and less regular ; it gets lighter by stretching on the large adult specimens, but keeps its structure and does not change much.

- Protoconch wide, of a cream color, tucked under the spines of the last whorl which tops it completely.

- The very few spines, 6-7 per whorl, are long, wide and tangential to the curvature of the above-sutural shoulder.

They overlap towards the center and hide the protoconch of the adult specimens (black-and-white photo n° 12). This posterior constriction is typical of the species.

- Siphonal notch wide. Fasciole well defined.

- Three strong columellar folds.

Distribution :

Wide, occupies the north-east quarter of the southern coasts of New Guinea as far as Cape Moresby. The area of maximal density seems to go from Thursday Island to Cairns (Queensland).

Remarks :

This large, solid and beautiful shell is often in good condition. Even locally, adult specimens are quite difficult to find.

Because its size and weight, the dealers are reluctant to ship it overseas, which makes it almost unobtainable outside its homeland.



Photo n° 12. *M. georginae* in Griffith and Pidgeon.

VII - *Melo georginae* Griffith and Pidgeon, 1834

Synonym :

Melo macronotus BRODERIP in SOWERBY I, 1848

Description :

- Shell large, almost spherical, of average size for the genus, seldom more than 200-300 mm.

- Color and pattern : the most colorful *Melo* (color photos n° 22-23). On a pinkish white or cream background, wide areas of pale or vivid orange color form thick irregular reticulations which roughly outline white triangles with rounded angles, like paint smears (color photo n° 24).

On the last adult whorl these triangles may remain wide (photo 23 R) or become small and even obsolete (photo 23 L). Two regular dark spiral bands, composed of thin parallel fused lines, stand out clearly against the yellow orange color of the last adult whorl.

Répartition :

Large, occupe le quart nord-est, des côtes sud de la Nouvelle-Guinée jusqu'au Cap Moresby.

L'aire de densité maximale semble aller de Thursday Isl. à Cairns (QLD).

Remarques :

Grande et belle coquille, solide, elle est souvent en bon état. Les exemplaires adultes sont relativement difficile à trouver, même sur place.

Vu sa taille et sa lourdeur, les marchands répuent à l'expédier « over sea », ce qui la rend quasi-introuvable hors du pays d'origine.

VII - *Melo georginae* (Griffith et Pidgeon, 1834)

Synonymes :

Melo macronotus, BRÖDERUP in SOWERBY I, 1848.

Description :

- Grande coquille presque sphérique, de taille moyenne pour le genre, 200-300 mm, rarement plus.

- Couleur et dessin : c'est la plus colorée des *Melo* (photos couleur n° 22-23). Sur un fond de couleur blanc-rosé ou crème, de larges parties de couleur chanvre ou orange vif forment des réticulations irrégulières épaisses, laissant apparaître des triangles blancs mal limités aux angles arrondis, comme des « bavures de peinture ». (photo couleur n° 24).

Sur le dernier tour adulte, ces triangles peuvent rester larges (photo 23 D), ou devenir petits, nombreux, presque obsoletes (photo 23 G).

2 bandes spirales foncées régulières, constituées de fines lignes parallèles coalescentes tranchent sur la couleur jaune-orange de dernier tour adulte.

- Protoconch rose, n'émergeant pas du plan postérieur du dernier tour.

- Les épines peu nombreuses, 8-9 par tour, courtes, initialement tangentielles à la courbure, se redressent ensuite et ne se rejoignent jamais, dégagant toujours la protoconche.

Les épines se prolongent jusqu'à la lèvre externe même chez les sujets âgés. Ce trait est important et les distingue des *amphora*.

- Entoche siphonale large et peu profonde. Fasciole nette.

- 3 plis columellaires forts. L'ébauche d'un 4e pli postérieur se retrouve parfois chez les très vieux sujets.

Répartition :

Parasympatrique avec *M. umbilicatus*, son habitat est semble-t-il plus restreint et plus profond, allant de Bowen au cap Moreton. Elle est assez souvent pêchée par les crevettiers vers -60 à -80 m, ce qui est très profond pour le genre.

Remarques :

C'est une belle espèce, très esthétique par la pureté de son contour (photo couleur n° 25). Elle reste néanmoins très méconnue. Elle est très souvent confondue avec *M. amphora*, et plus encore avec *M. umbilicatus* dont elle partage l'habitat.

Plusieurs faits peuvent expliquer cette confusion : 1) Tout d'abord, un péché de naissance : GRIFFITH dans son ouvrage de 1835, ne donne pas de description précise. Il cite GRAY en tant que descripteur initial sans plus de détail. Il donne par contre un bon dessin de ce qui doit être l'holotype (BMNH) (photo noir et blanc n° 13).

Les descriptions ultérieures sont également sommaires vagues et sans iconographie claire.

2) Les juvéniles sont assez semblables, l'orientation altérieure des épines n'apparaissant qu'à partir des spécimens d'une taille 15 cm, bien que la divergence des dessins soit perceptible à partir de 10 cm (photo couleur n° 26).

Les jeunes *aethiopica* et *amphora* ne sont pas d'un aspect très éloigné non plus.

- Protoconch pink, not emerging out of the posterior plane of the last whorl.

- The few short spines, 8-9 per whorl, initially tangential to the curvature, then straighten up and never join, always showing the protoconch.

These are spines on the outer lip, even in aged specimens ; this feature is important and distinguishes them from *Melo amphora*.

- Siphonal notch wide and shallow. Fasciole well defined.

- Three strong columellar folds, and sometimes a faint fourth fold in very old specimens.

Distribution :

Being parasympatric with *Melo umbilicatus*, its habitat seems deeper and more restricted, from Bowen to Cape Moreton. It is quite often fished by the shrimpers, from 60 to 80 m deep, which is unusual for the genus.

Remarks :

It is a beautiful species, very attractive by the purity of its outline (color photo n° 25). However it is still hardly known. It is often confused with *Melo amphora*, and even more with *Melo umbilicatus* whose habitat it shares.

Several facts may explain this confusion :

1) First, a «birth sin», since GRIFFITH gives no precise description in his work of 1835. He quotes GRAY as the initial describer, with no further details.

However he gives a good drawing of what should be the holotype. (B.M.N.H.) (black-and-white photo n° 13).



Dessin holotype de *Melo georginae*.
Photo n° 13

The subsequent descriptions are also summary, vague and devoid of clear illustrations :

2) the juvenile specimens are rather similar, the ulterior orientation of the spines appearing only when the specimens reach at least 15 cm., though the divergence of the patterns can be seen from 10 cm. (photo 48). The young *Melo aethiopica* and *Melo amphora* are also quite similar :

3) Certaines spécimens sont délicat à classer et posent le problème controversé d'une hybridation compte tenu de la sympatrie.

4) Beaucoup d'auteurs les ont confondus dans leurs illustrations et ont ajouté à l'imprécision.

Ainsi dans l'*Australian shells* de WILSON-GILLET (p. 92), Fig. 1 est une *M. georginae* typique malgré son extrême juvénilité révélée par la présence de taches spirales noires. Fig. 1 A, également très juvénile, serait lui devenu un bon *amblicatus* si le dessin lui avait laissé la vie !

5) Les marchands de curios dans le Queensland ne se compliquent pas la vie, et les belles *M. georginae* sont systématiquement étiquetées sous le nom d'*amblicatus*. Cette synonymie économise les étiquettes... et n'intéresse guère le touriste, hormis quelques conchyliologues grinçoux.

CONCLUSION

Une clef d'identification assez simple peut résumer l'indigène littérature précédente :

. pas d'épines	<i>melo</i>	
. des épines		
A) nombreuses		
1) 14-18	: droite : coquille acajou : 3 plis	<i>aerolopygia</i>
2) 20-25	: centripètes : coquille crème : 4 plis	<i>broderipii</i>
B) peu nombreuses 7-11		
1) droite	absentes après 2 1/2 tours	<i>amphora</i>
2) incurvées	atteignant le bord externe ne recouvrant pas la protoconque	<i>georginae</i>
3) fortement incurvées	atteignant le bord externe recouvrant la protoconque	<i>amblicatus</i>
4) courtes, en crochets aplatis	protoconque saillante	<i>miltonis</i>

Cette clef met de côté les formes intermédiaires (hybrides ?) isolables : *miltonis* x *amphora* de la côte SW et *amblicatus* x *georginae* du N.E. Elle ne tient pas compte non plus des nombreux spécimens aberrants, « freaks », marginaux de toute sorte qui peuplent le monde de ces coquillages, tous impossibles à décrire exhaustivement, mais qui sont vraisemblablement rattachables aux espèces sus-décrites.

Elle doit être considérée comme un «Who's Who» possible pour comprendre et aimer cette authentique aristocratie que les *Melo* représentent dans la hiérarchie des mollusques testacés. Il serait d'ailleurs scientifiquement intéressant de se pencher un peu plus sur le comportement de ce groupe évolué, qui mérite beaucoup plus que la norme fonction de « souvenir d'outre-mer » que leur vaut la perfection de leur géométrique beauté.

3) some specimens are hard to classify and make consider again the question of a hybridization, in view of the sympatry ;

4) many others confused them in their illustrations and increased the imprecision. Thus in *Australian shells* by WILSON-GILLET (p. 92), fig. 1 is a typical *Melo georginae* though the presence of black spiral blotches shows that it is a very juvenile specimen. Fig. 1A, very juvenile too, would have become a good *Melo amblicatus* if Pato had spared its life !

5) The curio dealers in Queensland do not make life difficult, and the beautiful *Melo georginae* are always labelled *amblicatus*.

This synonymy saves labels... and does not concern the tourists, except for some grumpy conchologists !

CONCLUSION

A quite simple identification key can sum up the indigene preceding literature :

. No spine	<i>melo</i>	
. Spines		
A) Numerous		
1) 14-18	: straight : shell mahogany : 3 folds	<i>aerolopygia</i>
2) 20-25	: centripetal : shell cream : 4 folds	<i>broderipii</i>
B) Few		
7-11		
1) straight	absent after 2.5 whorls	<i>amphora</i>
2) incurved	reaching the outer edge not covering the protoconch	<i>georginae</i>
3) strongly incurved	reaching the outer edge not covering the protoconch	<i>amblicatus</i>
4) short taking the shape of flattened	hooks protruding protoconch	<i>miltonis</i>

This identification puts apart the isolable intermediary (hybrid ?) forms : *miltonis* x *amphora* from the SW coast and *amblicatus* x *georginae* from the N.E. coast. It does not take into account the several deviant specimens, the « freaks » of all kinds filling the world of these shells which cannot be described comprehensively, but which probably can be connected to the here described species.

This identification may be considered as a possible «Who's Who» in order to understand and enjoy this true aristocracy which *Melo* represent in the hierarchy of testacé molluscs. On a scientific point of view, it would be interesting to study the behavior of this developed group, which deserves much more than being a poor «over-seas souvenir» due to the perfection of their geometrical beauty.

BIBLIOGRAPHIE

- 1811 : Lamarck - *Annales Mus. d'Hist. Nat.* 17 : 58
- 1834 : Griffith - *Cuvier's Animal Kingdom* Pl. 34
- 1860 : Reeve - *Conchologia iconica* 13, pl. 16
- 1882 : Tryon - *Manual of Conchology*
- 1942 : Smith - *Review of Volutidae*, P. 47
- 1970 : Weawer et du Post. *The Living Volutes*
- 1971 : Wilson et Gillett. *Australian shells*
- 1988 : Darragh. *Memoirs of the Museum of Victoria*, vol. 49 n° 2

Remerciements :

Je tiens à remercier particulièrement le M.N.H.N. pour l'amabilité avec laquelle il m'a accueilli et laissé accès à l'observation des spécimens et à la bibliothèque.

Remerciements également à mes amis australiens, à Allan LIMPUS et aux HEIDKE. La richesse de leur collection et leurs observations m'ont donné la matière de ce travail.

REFERENCES

- 1811 : Lamarck - *Annales Mus. d'Hist. Nat.* 17 : 58
- 1834 : Griffith - *Cuvier's Animal Kingdom* Pl. 34
- 1860 : Reeve - *Conchologia iconica* 13, pl. 16
- 1882 : Tryon - *Manual of Conchology*
- 1942 : Smith - *Review of Volutidae*, P. 47
- 1970 : Weawer et du Post. *The Living Volutes*
- 1971 : Wilson et Gillett. *Australian shells*
- 1988 : Darragh. *Memoirs of the Museum of Victoria*, vol. 49 n° 2

Acknowledgments

I insist on thanking especially the M.N.H.N. for its kindness in welcoming me and letting me to have access to the specimens and the library.

I also want to thank ALAN LIMPUS and the HEIDKES, my Australian friends. The richness of their collections and their observations gave me the subject matter for this work.



● UNIQUEMENT pour l'étranger : nous vous informons que les paiements peuvent être effectués par carte de crédit Visa International. N'oubliez pas d'indiquer sur votre bulletin d'adhésion le numéro complet et la date d'expiration de votre carte.

● For foreign countries ONLY : we inform you that payments may be made by Visa International credit card. Please don't forget to add your full card number and validity date on your member form.

Guy Laroche
Paris



fiji

La femme est une île.
Fiji est son parfum.

La vie des sections

Compte rendu de la bourse-échange des 17 et 18 mars 1990 à Villeurbanne

La section Rhône-Alpes de l'APC organisait les 17 et 18 mars sa première bourse d'échanges dans la Maison des Sports de Villeurbanne, et ceci en étroite collaboration avec l'Association philatélique de cette municipalité, à l'occasion de la Journée du Timbre 1990. Deux activités apparemment fort différentes mais qui, à l'usage, firent rapidement très bon ménage, et ce d'autant plus aisément qu'un trait d'union était établi tout naturellement par la présentation de la magnifique collection thématique «Les Coquillages marins» de M. Caillot, le dynamique délégué de l'APC, lui-même philatéliste.

Après l'inévitable moment de surprise de la part des visiteurs - nous répétons que c'était la première manifestation de ce genre pour la région lyonnaise - les questions habituelles ne tardaient point à surgir : pourquoi une collection de coquillages, comment les trouver, existe-t-il un intérêt scientifique, etc. Plusieurs membres de la Section, les plus dévoués et les plus disponibles, répondaient patiemment à ces questions et s'efforçaient d'intéresser le maximum de visiteurs (leur nombre devint aisément plusieurs centaines au cours de ces deux journées). Les efforts déployés ainsi pour faire connaître la conchyliologie devaient être récompensés par plusieurs nouvelles adhésions.

Malgré le nombre relativement restreint des exposants, parmi lesquels figuraient toutefois quelques grands collectionneurs venus de la capitale et d'ailleurs, la qualité et la diversité des pièces présentées offraient la possibilité de fructueuses transactions entre conchyliologues chevronnés et permettaient en même temps aux novices de commencer leur collection grâce au large éventail d'échantillons proposés et d'informations qui les accompagnaient. Ajoutons l'activité déployée par le stand de la région Rhône-Alpes en la personne de Mines Caillot et Mostibert, de même que par M. Arquin : renseignements divers, documentation gratuite, remise de cartes à colorier pour les enfants, coquilles à prix réduit pour début de collection, tombola, rien ne manquait pour faire de ces journées une réussite très encourageante.

Que soient remerciées bien vivement en la circonstance la municipalité de Villeurbanne et la section philatélique de cette ville, sans l'appui desquelles cette manifestation n'aurait pu voir le jour et amorcer ainsi la disparition du «désert conchyliologique» de la région lyonnaise. Il reste maintenant à faire passer ce type d'événement dans les habitudes locales et nous ne doutons pas que le souvenir de ces deux journées et de leur parfaite organisation, grâce au dévouement des uns et des autres, y contribuera grandement.

Alors, bientôt, les 2èmes Journées de la section Rhône-Alpes.

J.-L. Nicolas (38)

Compte rendu du 6e Salon du Coquillage de Fréjus

Le 6e Salon du Coquillage de Fréjus vient de fermer ses portes. Les présentoirs et regoageaient de coquillages. L'année précédente, nous avions pris comme thème les Côtes, cette fois ce fut l'année de la Porcelaine.

Leurodon, faltoni, valentini, mappa niger voisinait avec morosa, nebritis et autre tigris. Outre les Cyprésés, les visiteurs ont pu admirer de nombreuses vitrines où Strombes, Volutes, Cassis, Spondyles rivalisaient de beauté.



- 6e Salon du Coquillage de Fréjus (photo Miro Fontaine).

Les coquillages de Méditerranée, exposés par notre ami Sidois, ont eu leur franc succès, tant par le nombre de coquillages exposés que par leurs formes et leur diversité. D'autres coquilles, appartenant elles au monde de Lilliput ont fortement intéressé nos amis italiens, Polacco et Hoerau, l'œil rivé sur le binoculaire toute la matinée, confrontant les avis.

Une mention pour le petit de leurs coquilles à nos amis Miro Fontaine, MM. Rault, Lhaunet, Dol, Streitz, et mention spéciale pour M. Guionnet pour l'exposition d'une *Cypraea faltoni* de toute beauté.

Un remerciement à tous nos amis collectionneurs qui sont venus nous rendre visite de fort loin comme ce fut le cas pour MM. Allary, Casolieri, Berthelot, Pozzani, Boinette, Creux, Colomb et à tous ceux de la région Provence-Côte-d'Azur qui nous ont aidé durant ces deux jours.

À l'année prochaine.

André Fontaine (Fréjus)



- Bourse de Villeurbanne (photo J.-L. Nicolas).

Activités du premier semestre de la section
Provence-Côte d'Azur

Notre section a fait une petite entorse cette année à ses activités habituelles. En effet, la bourse de Valbonne, traditionnellement en mars, a été supprimée pour qu'une visite puisse être faite à la première bourse de nos amis de la section Rhône-Alpes qui se déroulait justement à cette époque-là. Quelques membres ont donc fait le déplacement pour leur plus grand plaisir car la bourse était très réussie, mais surtout cela leur a permis de rencontrer des collectionneurs de cette région voisine de la nôtre.

Traditionnellement, la fin avril est réservée à l'exposition-bourse de Fréjus. Les membres très amis de cette ville ont une fois de plus réalisé une très belle fête du coquillage (voir par ailleurs). Une unique manifestation pour le premier semestre n'aurait pas été suffisante pour des passionnés comme nous, une seconde bourse a donc été mise sur pied à La Garde près de Toulon, à l'initiative de Simon Trigaut.

La municipalité de La Garde a mis à notre disposition une belle et grande salle dans laquelle un maximum de collectionneurs a pu trouver de quoi s'exprimer. Géographiquement, cette bourse près de Toulon a eu pour effet tout d'abord de reconstruire nos activités plus vers l'Ouest puisque là présent seules les villes de Nice, Valbonne, Juan-les-Pins, pour les Alpes-Maritimes, et Fréjus et Saint-Raphaël, pour le Var, avaient eu l'occasion d'organiser une manifestation. La route est désormais plus longue pour les habitants des A.-M., mais du coup bien plus courue pour nos amis des Bouches-du-Rhône, et a fortiori pour ceux venant d'au-delà de Marseille. Un autre effet de cette bourse dans une nouvelle ville a été de faire se rencontrer les nombreux membres de Toulon qui ne se connaissaient pas. Maintenant, cette lacune étant comblée, de nouvelles relations se sont nouées.

Un sondage local nous a permis de mieux cerner les désirs des visiteurs en matière d'exposition, de très nombreux contacts ont pu être pris et deux nouveaux adhérents ont été accueillis parmi nous : M. Tréboise (Les Fontaines 83, av. Louis-Bidérot, 83200 Toulon) et M. Carnier (11 bd du 11-Novembre, 83100 Toulon).

L'accueil à La Garde ayant été excellent et chaleureux, les membres de notre association ayant été satisfaits de cette nouvelle bourse et devant les encouragements des très nombreux visiteurs, il est très probable que nous recommencerons une bourse à La Garde, dans une pièce encore plus grande de cette même salle Gérard-Philippe, le grand hall d'entrée. Cette bourse pourrait être jumelée à une exposition de deux jours... mais nous n'en sommes pas encore là.

M.S. Secrétariat section Provence-Côte d'Azur



- La Garde 1990 : Mmes Fourn, MM. Guéennet et Menez.



- La Garde 1990. De gauche à droite : MM. Strausz, l'Adjoint au Maire, S. Trigaut et le Maire de La Garde.

Le Mal de Mer - Enterprises
P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)
Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.
Rareities are our specialty. Free price list on request.
Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

Sujet secondaire

NOUVELLE-CALÉDONIE

230 F

1 valeur. Exposition de jade et de nacre, allusion à la nacre et illustration d'une hache ostensorie canaque portant traditionnellement des petites *Cypraea moneta* ou *anahua*.

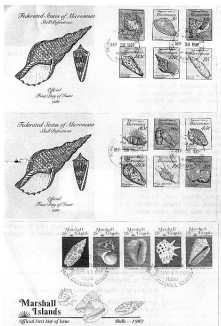
85 F

2 valeurs montrant des monnaies canaques leur correspondant. M. Bonnin, souvet adhérent à l'APC, me communique que ces monnaies sont constituées de morceaux de *Conus ebraeus*. Il y a tendance à le croire.

Oblitérations françaises

PLOUGASTEL. Fête des coquilliers : flamme.

SAINT-JEAN-DE-LIVERSAY. 7 juillet. Bientenaire de la naissance de J.-R. Quoy ; cachet temporaire illustré.





Echo... quillages

La Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques (C.M.A.S.) organisera en 1991 la 3e édition du «Trophée Jacques Dumais», afin d'honorer la mémoire de cet insoufflant pionnier du monde sous-marin, qui a longtemps été son président. Les plus grands photographes du monde sous-marin participeront à cette manifestation prestigieuse et l'APC invite ses adhérents désireux de concourir à adresser leurs épreuves avant le 31/12/90 à la C.M.A.S., 47 rue du Commerce, 75015 PARIS (France).

PROVENCE-COTE-D'AZUR

ANTIBES-JUAN-LES-PINS : du 31 octobre au 4 novembre 1990, 17e Festival Mondial de l'Image Sous-marin. Dans le cadre de cette importante manifestation, concours dotés de nombreux prix (inscriptions jusqu'au 15 septembre) : photos, films, vidéos, prix spécial de l'Association Française de Conchyliologie récompensent la meilleure photo de coquillage vivant. Pour tous renseignements, s'adresser à Marc Streitz à Valbonne.
VALBONNE (06) : dimanche 25 novembre 9 h - 18 h. Salle de la Piscine municipale de Val de Colbert, route de Cannes. Bourse d'échange et exposition ouvertes au public. Réservation des tables et des déjeuners auprès des délégués régionaux avant le 20 novembre. Les repas seront servis par un traiteur à concurrence des réservations. Renseignements : Marc STREITZ (16) 93 42 00 29.

AQUITAINE

CAPEYRON-MERIGNAC. Samedi 20 et dimanche 21 octobre, Salle des fêtes de Capeyron-Mérignac : grande Bourse de coquillages ouverte au public. Pour toute location de table, s'adresser à Pierre Guionnet, Tél. 5623.07.95.

CENTRE

BOURGES. Samedi 13 et dimanche 14 octobre 1990, 11e Salon international exposition-échanges «Minéraux-Fossiles-Coquillages». Entrée, emplacements et branchements électriques gratuits. Renseignements et réservation de tables : Robert ALLANO, 10 allée du Val, 18230 SAINT-DOULCHARD, Tél. 48.63.75.25.

LANGUEDOC

LE GRAU-DU-ROI. Dimanche 2 décembre, de 9 h à 18 h : Salle des expositions du Palais de la Mer du Grau-du-Roi : bourse d'échange. Entrée libre. Renseignements : J. PELORCE, Tél. 66 51 93 25 (EIB), 66 53 24 51 (HR).

ALLEMAGNE

WOLFSBURG. Bourse d'échanges internationale le samedi 6 octobre, de 8 H à 17 H 15, et le dimanche 7 octobre, de 8 H à 15 H. Prix des tables : 50 DM par mètre. Renseignements et réservations : Rita JAKOBEIT, Föhrenhorst 107, D - 3180 WOLFSBURG 1.

ILE-DE-FRANCE

La section Ile-de-France de l'APC vous invite à sa IIIe Grande Bourse internationale de coquillages les samedi 26 et dimanche 27 janvier 1991. Le superbe Hôtel-de-Ville de Vincennes (53 bis rue de Fontenay, 94300 Vincennes) en sera à nouveau le cadre, et nous souhaitons vivement que les collectionneurs européens s'y retrouvent chaque année. Plus de 200 m de tables ; déjeuners et bar assurés. Pour tous renseignements et réservations, écrire à l'APC, 1 impasse Guilmédo, 75004 Paris.
The Ile-de-France Branch of APC invites you to its 3rd Big International Shell Show on Saturday 26th and Sunday 27th January 1991. It will take place again in the magnificent City Hall of Vincennes (53 bis rue de Fontenay, 94300 Vincennes), and we sincerely wish that the European collectors will meet there each year. More than 200 m of tables available ; lunches and bar provided. Information and reservations, please write to APC, 1 impasse Guilmédo, 75004 Paris (France).

Un ami de longue date, Pol Taburet, nous a quittés cet été. Nous exprimons à sa famille et à ses amis la tristesse et la sympathie de l'APC.

La Rédaction

PETITES ANNONCES

En. GUILLOT de SUDIRAUT informe ses amis collectionneurs que toutes demandes de listes ou informations doivent être adressées à sa nouvelle adresse : c/o G. VALET, PO Box 74, Central Post Office, MANDAUE CITY - CEBU (Philippines).

- Collectionneur de passage à La Réunion, venez voir mes coquillages ! VEILLARD, 42 résidence Concordo, 1 rue Sainte-Anne, SAINT-DENIS (La Réunion). Tél. 41 09 32.

ATTENTION : veuillez noter les nouvelles coordonnées de Pierre GUIONNET, détenteur Aquitaine : 2 lotissement de l'Olivier — 33450 Saint-Loubès TEL. 56 20 46 45

- Recherche : Argonauts argo (> 15 cm) et Solenoceras anispartus. Vendez ou échangez les livres suivants : Les Gastéropodes marins, de J. Marcy et J. Bot, édition Bourso, 1969 ; Coquillages chefs-d'œuvre de la vie sous-marine, de Hugh, Siis et Abot ; Atlas de poche des coquillages des côtes de France, de Daumenberg et Lhoterie. Écrire à Yves Daguonnet, 42 rue Sadi-Carnot, 26400 CREST.

COURRIER ...

Pour nous aider dans traitement de courriers, merci vous N° d'adhésion sur toute correspondance qui vous nous adressez. Ce numéro est porté en haut et à droite de votre prochaine adresse.

Merci

L'éditeur

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection
Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"
Write for Free Illustrated List
Richard Goldberg / Worldwide Specimen Shells
P.O. Box 197, Fresh Meadows, N.Y., 11065, U.S.A. (212) 557-6967

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.

6 lignes 80 F
Ligne supplémentaire 20 F

GRATUIT pour les membres de l'APC jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.

- A Soviet collector wants to exchange shells. Please contact Ivachek Oleg MICHALOVICH, Abol St. 25, FLN 26, 683006 PETROPOLYVSK-KAMCHATSKY (URSS).

- Après séjour Honduras, vends Cônes : kulucan, kalafuti, magnéto, lyria, etc. plus coquilles du Mexique et divers. Lister sur demande : Francis HENNEQUIN, 24230 Lamoche-Montravel. Tél. 53.58.66.19.

- Vends porcelaines, niger, cônes, olives et volutes. Lister sur demande : Gérard GRONNET, 19 ter rue Sadi-Carnot, 92000 Nanterre.

- Échange dénomrées timbres à thème malacologique tous pays. Jean MOUISSET, BP 892, 97176 Pointe-à-Pic Cedex (Guadeloupe).



3615 FLORANIMO
Plastes et Animaux
Informations Conchyliologie



The Abbey
Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES
LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

BUY-SELL-TRADE

P.O. Box 3010, Santa Barbara, CA 93103-3010, U.S.A.

phone: best times: 10am to 4pm, (weekdays), California time! (805) 963-3228

Vous collectionnez les coquillages

Proche du Muséum
COQUILLAGES DE COLLECTION ET DE DÉCORATION SÉLECTIONNÉS
Spécialité depuis 30 ans

Expertises

CABINET CONCHYLILOGIQUE
SYLVAIN LE COCHENNEC

Correspondance :

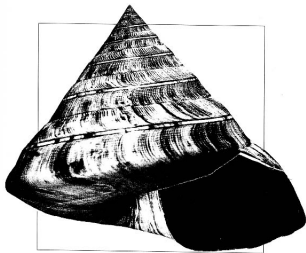
35, rue Jussieu - 75005 PARIS
Tél. (1) 43.29.00.49
(sur simple demande)

Listes de Prix détaillées sur demande.
ACHATS - VENTES - ÉCHANGES
Expéditions dans le monde entier



LAQUARIS

COQUILLAGES RARES

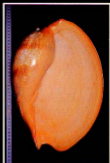


LAQUARIS
DÉCORATION • COLLECTION
BIJOUTERIE

7, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris - Tél. : 47 07 10 91.
Métro : Coquillins - Bus 27 - 47 - 83 - 91.



Melo gongaine juvénile et adulte.



Melo umbilicatus.



Melo gongaine: types de couleur.



A gauche : *Gongaine*. A droite : *Umbilicatus*.